

LE VAL DE L'ESCAUT déjà présent à la frontière

▶ La zone de police n'écarte pas la possibilité de participer à des patrouilles mixtes, mais relève qu'elle est déjà bien active à la frontière

▶ Les patrouilles transfrontalières dans le bassin de vie allant de la zone de police de Mouscron à celle de Comines-Warneton, en passant par les zones de Menin et d'Ypres côté belge, et de Roubaix, de Tourcoing et d'Armentières côté français, fêtent leurs 10 ans cette année.

La commune d'Estaimpuis se trouve à la limite de ce bassin où des patrouilles franco-belges sont organisées. À la zone de police du Val de l'Escaut, qui couvre les entités d'Estaimpuis, Pecq, Celles et Mont-de-l'Enclus, "l'idée n'est pour l'instant pas étu-

diée mais elle n'est pas mise au placard non plus, on pourrait l'envisager", note Jean-Pierre Lejeune, chef de corps de la zone de police.

IL EST HASARDEUX de comparer la zone frontalière d'Estaimpuis et de Mouscron. À Mouscron, on passe vraiment la frontière en changeant de trottoir.

Et puis, la zone de police du Val de l'Escaut n'est pas confrontée à une criminalité frontalière aussi présente. Toutefois, on constate des faits assez violents comme, il y a une semaine, une

tentative de home-jacking à Évregnies.

Mais si la zone de police du Val de l'Escaut ne compte pas s'impliquer aujourd'hui dans des patrouilles mixtes, il n'en demeure pas moins qu'elle est très présente à la frontière. "Nous organisons régulièrement des patrouilles et des contrôles à la frontière, et il arrive que nous contactons nos collègues français pour les prévenir", indique le commissaire Stéphane Vermeulen, directeur des opérations à la zone de police du Val de l'Escaut. Ces patrouilles se font parfois de jour, parfois de nuit. Parfois dans des véhicules balisés aussi.

LA POLICE FÉDÉRALE propose également ses services, une fois par semaine environ, en appui à la zone de police du Val de l'Escaut, qui programme bien souvent des contrôles à la frontière.

Cette présence à la frontière franco-belge, c'est de la prévention. Elle dissuade les éventuels malandrins. Et elle sera bientôt plus importante. "Trois nouveaux inspecteurs ont récemment été embauchés et deux nouveaux inspecteurs ainsi qu'un agent doivent arriver en mars. Le renforcement de notre équipe permettra effectivement une présence plus importante de la police sur le terrain, notamment à la frontière", conclut Jean-Pierre Lejeune.

Laurent Dupuis

Les caméras ANPR à l'essai à Comines

COMINES La zone de police de Comines-Warneton a récemment réalisé un test avec une caméra ANPR, une caméra mobile plus précisément. En lien direct avec la banque de données nationale générale, la BNG, ces caméras produisent alors un signal d'alarme lorsqu'une plaque d'immatriculation signalée comme appartenant à un véhicule volé est repérée par exemple. Dans le

cadre de la lutte contre la criminalité qui sévit dans plusieurs régions frontalières de Belgique, la ministre de l'Intérieur, Joëlle Milquet (CDH), avait décidé d'allouer un montant spécifique d'environ 50.000 € à chacune des 14 zones de police concernées. Les zones de police de Comines-Warneton, du Val de l'Escaut, de Mouscron sont notamment concernées.

L. Dup.